

Table des matières

À la une

Agroforesterie

- 6 L'arbre, véritable clef de la résilience en agriculture
- 8 Se lancer dans un projet agroforestier est délicat
- 10 Poules pondeuses et noisetiers font bon ménage

Agriculture

Santé du sol

- 11 Inoculer le sol pour plus de rendement

Sélection végétale

- 12 Lupins blancs: meilleure résistance mais plus d'alcaloïdes

Grandes cultures

- 14 GIREB: les agriculteurs bio prennent leur destin en main

Petits ruminants

- 16 Traire des chèvres qui n'ont pas mis bas

Bovins

- 18 Comment on parle avec des bovins

Innovations de la pratique

- 20 Cornadis: liberté et sécurité pour les animaux
- 21 Vulgarisation du FiBL

Certification

- 22 Contrôles: rétrospective 2023 et perspectives 2024

Transformation et commerce

Pommes

- 24 De la purée pour dépasser les autres

Bio Suisse et FiBL

Bio Suisse

- 26 Nouvelles

FiBL

- 29 Nouvelles

Rubriques

- 2 Impressum
- 4 Brèves
- 27 Marché et prix
- 30 Agenda / Petites annonces

L'agroforesterie a besoin de soutien

Difficile de ne pas voir en l'arbre le salut de l'agriculture. Que ce soit en matière de lutte contre le réchauffement climatique, d'amélioration de la fertilité des sols ou de protection de la biodiversité, l'agroforesterie, c'est désormais scientifiquement prouvé, est une clef évidente pour rendre la production agricole et alimentaire durable et résiliente. Pourquoi, dès lors, cette frilosité du côté politique? Pourquoi repousser le moment où cette pratique sera reconnue et promue? La position des autorités helvétiques, en laissant passer le train de la dernière Politique agricole sans clarifier les incertitudes juridiques sur la question ni intégrer un soutien digne de ce nom à la pratique, est incompréhensible.

Le GIEC lui-même a identifié l'agroforesterie «comme un levier d'action très positif sur l'atténuation, l'adaptation au changement climatique et la sécurité alimentaire, ainsi que dans la lutte contre la dégradation des terres». Pourquoi dès lors suivre l'exemple mou et couard de l'Union européenne, qui après une décennie plutôt encourageante, n'accorde qu'une place restreinte à l'agroforesterie dans sa PAC 2023-27. Si Bio Suisse soutient l'agroforesterie depuis plus de dix ans, du moins en Romandie, le FiBL, de son côté, intensifie son travail sur cette thématique: Il vient ainsi tout récemment d'entamer l'aménagement d'une parcelle agroforestière sur son site de Frick.

Sur le terrain, le constat est clair: Ce sont les paysans qui inventent des systèmes et prennent des risques. Et mériteraient bien d'être soutenus davantage. Car demain, c'est nous tous qui en profiterons.

Claire Berbain

Claire Berbain, Rédactrice

